

Monsieur Égide Brisson et Madame Rachel Ouellet

Égide Brisson est né en 1931 aux Îles à Saint-Fulgence. Sa mère, Madame Marie Larouche, née à Saint-Fulgence, était maîtresse d'école. Son père, Monsieur Charles Brisson était agriculteur. Égide avait 4 frères et 12 soeurs. Il est venu au monde durant la Crise économique et le gouvernement donnait aux colons 200\$ pour faire des *abattis* ¹⁷.

Il a été à l'école des Îles jusqu'en sixième année. Les quatre dernières années, c'est Madame Annie Maltais qui lui fit l'école. Sa responsabilité était de chauffer le poêle. À l'âge de 12 ans, il a commencé à chasser et à trapper avec son père. Ils vendaient leurs peaux à Monsieur Marc Guilic. En 2014, les principaux acheteurs sont : la Chine, le Japon, la Corée, etc. Dans les dernières années, le gouvernement a imposé une taxe sur les fourrures. Toute sa vie, Égide n'a pas arrêté de chasser et de trapper. Aujourd'hui, il vend ses fourrures à *NAFA* ¹⁸.

Avec ses parents dans le temps des Fêtes, ils visitaient la parenté et les fins de semaine, ils allaient danser à la Pointe-au-Pin. La journée avant Noël, la famille récitait 1000 Ave. Sa mère faisait les pâtés à la viande et les pâtisseries la journée même de Noël. À Pâques, ils avaient hâte que le Carême soit fini. Ils n'avaient pas le droit de manger de viande, mais le samedi pour souper, ils mangeaient un gros jambon que leur mère avait fait fumer dans un four à pain, ainsi que le pain boulangé dans le *pétrin* ¹⁹.

Il plaçait les produits de la ferme dans une brouette attelée à un chien et allait les vendre au Lac Saint-Germain. Le lait se vendait 8¢ la pinte, 1 \$ la crème, et 50¢ les œufs. Il a travaillé jusqu'à 16 ans sur la ferme de son père et après, bûcheron pendant 25 ans.

¹⁷ Couper le bois sur une terre

¹⁸ North American Fur Auctions

¹⁹ Appareil avec poignée qui servait à mélanger les ingrédients

Ensuite, il fut vitrier. C'est son beau-père Monsieur Médéric Tremblay qui lui a montré son métier. Ils ont installé 4 700 fenêtres à la prison d'Orsainville. Aussi, il a fait les fenêtres du Cégep de Chicoutimi et de Jonquière puis celles des polyvalentes de Saint-Félicien, Alma et Sept-Îles. En 1958, Égide travaillait au Juvénat de Métabetchouan au Lac-Saint-Jean. Il a eu un accident de travail et fut 10 mois dans le plâtre.

Il a courtoisé Madame Colette Tremblay, fille de Monsieur Médéric Tremblay et de Madame Fernande Simard, pendant cinq ans. Il s'est marié en 1956 à l'âge de 25 ans, Madame Colette Tremblay en avait 21. Ils se sont mariés à Saint-Fulgence en cheval et buggy. Le petit chien de Colette a jappé tout le long. Le lendemain, le petit chien s'est fait écraser par le cocher Florent Simard et Monsieur Égide était bien content : « Le p'tit maudit n'arrêtait pas de japper ».

Son épouse Madame Colette était couturière. Elle a arrêté de travailler après son mariage. Elle cousait pour les autres à la maison avec une belle machine à coudre de 160 \$ qu'Égide lui avait achetée. En 1958, il a débâti l'école du Remous pour faire construire sa maison. Elle a coûté 11 000 \$, soit 6 000 \$ en argent et 5 000 \$ a été acquitté en bûchant.

Ils eurent quatre enfants, seulement des garçons, Joris, Robin, Cyrille et Tony. Ils ont sept petits-enfants, et cinq arrière-petits-enfants. En 1984, il a divorcé et en 1988, il a subi une crise de cœur. En 1990, Monsieur Égide correspond, par le courrier d'Isabelle dans le Progrès-Dimanche, avec Madame Rachel Ouellet. Ils finissent par se rencontrer.

Voici un peu d'histoire sur Madame Rachel Ouellet native de La Tuque en Mauricie. Elle est née le 23 avril 1933. La mère de Madame Rachel était Madame Germaine Régnier et son père était Monsieur Laurent Ouellet, tous deux natifs du Lac-Saint-Jean. Madame Rachel avait sept frères et deux sœurs. Elle était la troisième de la famille. Les parents de Madame Rachel ont vécu toute leur vie sur leur ferme dans un village appelé La Bostonnais, près de la ville de La Tuque.

Étant donné que ses parents demeuraient à plusieurs kilomètres de l'école, elle a été pensionnaire chez ses grands-parents maternels, Madame Marie-Louise et Monsieur Théodule Régnier, à La Tuque, de ses 7 à 9 ans. Elle ne voyait ses parents qu'à Noël, à Pâques et durant l'été. Elle s'ennuyait beaucoup et pleurait souvent. Ce fut Madame et Monsieur Élie, un couple très charmant qui l'ont prise chez eux pour continuer ses études. Madame Élie était une cousine de son père. Madame Rachel les considérait comme ses parents adoptifs. Ce fut une belle partie de sa vie. Elle avait sa petite chambre, elle était libre de faire ce qu'elle voulait. Avec eux, elle a fait de beaux voyages. Elle a passé onze belles années de sa vie chez eux. Quand elle s'est mariée, elle habitait encore chez ses parents adoptifs : « Deux personnes extraordinaires » nous dit-elle.

Elle est une personne croyante. Elle se souvient que les mercredis et les vendredis durant le Carême, c'était maigre et jeûne. Lors de la visite paroissiale du curé, Rachel raconte : « Quand ce dernier arrivait sans s'annoncer, et bien que ce soit un ami de la famille, tout le monde était énervé de ne pas avoir eu le temps de se préparer comme il le faut pour recevoir Monsieur le curé avec tous les honneurs ».

Des souvenirs de sa jeunesse, Madame Rachel se rappelle qu'au Jour de l'An, c'était une grande fête, très attendue. Les dix enfants n'étaient pas gâtés, mais la veille du Jour de l'An, ils étendaient leur bas et le lendemain matin, tous étaient heureux d'y trouver sacs de bonbons, oranges et pommes.

Madame Rachel arrête l'école après sa 7^e année, à ses 14 ans. Pendant les hivers de 1948 à 1950, Rachel travaille dans des chantiers comme cuisinière. En 1950, à 18 ans, elle travaille chez Cosmo, une manufacture de couture à La Tuque. Elle n'aime pas ça, alors elle trouve du travail à l'Hôtel Royal de La Tuque à faire la cuisine, le ménage puis elle sert aux tables. En 1951, au Café Saint-Maurice, elle travaille d'abord à la tabagie, puis elle a servi aux tables.

En 1955, à l'âge de vingt-deux ans, elle se marie avec un garde-feu de Sainte-Rose-du-Nord, Monsieur Léon-Maurice Grenon. Ils eurent quatre enfants: France, Marcial, Élise et Danielle-Anne. Madame Rachel a 8 petits-enfants. Elle a vécu 28 ans à Sainte-Rose-du-Nord. Malgré la distance, ses parents adoptifs allaient souvent lui rendre visite.

En 1960, elle travaille de septembre à mars dans un chantier à Sainte-Rose-du-Nord en cuisine. Elle est payée 6 \$ par jour pour trois repas pour vingt-et-une personnes, et ce, sept jours par semaine. Quand elle est enceinte d'Élise en 1961, elle cesse de travailler. Madame Rachel apprend à conduire en 1965, à l'âge de trente-deux ans. En 1970, après la naissance de Danielle-Anne, Madame Rachel retourne sur le marché de travail comme serveuse au Relais Resto de Sainte-Rose-du-Nord. Le quatorze février 1979, jour de la Saint-Valentin, la maison passe au feu, mais le couple se relève de ce drame et se fait construire une maison toujours à Sainte-Rose. La cause du feu était un problème électrique dans le toit.

En 1983, elle divorce après vingt-huit ans de mariage. Monsieur Léon-Maurice Grenon, son mari, ayant subi un grave accident en tombant du haut d'une tour, son caractère changea, ce qui rendit les dernières années de vie commune difficiles.

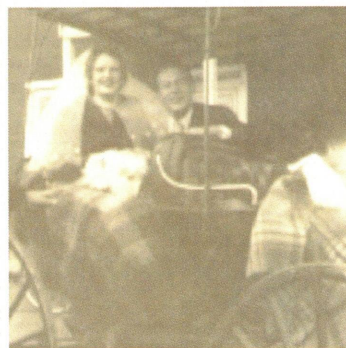
Donc en 1990, à la suite d'une correspondance par le courrier d'Isabelle dans le Progrès-Dimanche, Madame Rachel et Monsieur Égide se rencontrent. Ils réalisent que Monsieur Égide était un ami de son ex-mari Monsieur Léon-Maurice Grenon. Ils se sont courtisés pendant un an et ils vivent dans le bonheur depuis 24 ans. Mais le destin frappe Monsieur Égide à nouveau en 2013 et il doit subir une opération à cœur ouvert. Monsieur Égide est remis complètement de son opération, bien que ce fut très dur. Toujours dans la maison de Monsieur Égide, Madame Rachel et lui vivent des jours heureux :

« Même si on vieillit et que nous ne sommes pas toujours en santé, il faut aimer la vie, il faut vivre d'espoir, entourés de bons amis et avoir confiance en notre destin », nous dit-il. Concernant Madame Rachel, une personne calme et avenante qui aime les beaux paysages, la nature et les couchers de soleil, termine son témoignage en déclarant : « Toute ma vie, j'ai compris, que le bonheur est dans les petites choses et que l'amour, des fois, n'est pas très loin ».

Il ne faut pas oublier que Madame Rachel est maintenant une vedette, car elle a interprété un rôle dans la pièce de théâtre « La Maison coupée en deux » écrite pour souligner le 175^e anniversaire de la municipalité de Saint-Fulgence. Elle tient à nous mentionner qu'elle a adoré son expérience et que c'était très enrichissant.



Monsieur Égide à l'école,
photo prise par Madame
Annie Maltais



Mariage avec
sa première femme



Madame Rachel enfant,
elle est au centre de la photo



Madame Rachel
dans sa jeunesse



Madame Rachel
dans sa robe de mariage

**Madame Rachel Ouellet
Monsieur Égide Brisson**